

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

En quoi la mixité scolaire de genre influence-t-elle l'apprentissage des élèves du secondaire I ?

Auteur	Repond France
Directeur	Schenker-Schouwey Micheline & Pillonel-Wyrsh Roland
Date	26.06.17

Introduction

La question de genre est une thématique vague et d'actualité. Elle touche de nombreux domaines. Nous avons choisi dans ce travail de mémoire de nous intéresser à un point précis, celui de savoir en quoi la mixité scolaire des genres influence l'apprentissage des élèves du secondaire I. Pour ce faire, six concepts ont été définis afin que chaque lecteur avance dans la même direction. Le genre et le sexe, la coéducation, la mixité et l'égalité et l'équité forment les concepts clés de ce travail.

De plus, afin de comprendre l'émergence des classes mixtes au secondaire I, nous nous sommes arrêtés quelques pages sur son origine. La France étant un pays frontalier au nôtre, avec des idées sur l'éducation proches de nous, il était judicieux de s'y attarder. A la suite de ceci, nous nous sommes intéressés au développement des classes mixtes en Suisse. Nous avons ainsi remarqué qu'il y avait de nombreux points communs entre les deux pays, et qu'il n'y a eu, ni dans l'un, ni dans l'autre, de réels débats sur l'entrée en vigueur de la mixité. On parle ainsi de mixité « allant de

soi ». C'est dans les années septante que les sociologues, pédagogues, scientifiques et féministes lancent le débat.

Afin de connaître les différents points de vue existant sur le sujet, nous avons mis en évidence les pensées et les recherches de quelques chercheurs. Ainsi, Catherine Marry nous expose les différents paradoxes de la mixité, Michel Fize fait un constat : la mixité scolaire des genres est un outil pédagogique qu'il faut comprendre et construire ; une question particulièrement importante pour des élèves en pleine puberté. Nous nous sommes également intéressés à l'échec scolaire et à l'enseignant face à la mixité. Divers auteurs comme Mosconi, Rogers, Mole, Pezeu, etc. ont donné leur avis sur la thématique.

Méthode

A la suite de plusieurs lectures d'articles et d'oeuvres d'auteurs, nous avons formulé une hypothèse générale en lien avec la problématique : la mixité des genres à l'école induit une forme d'égalité mais pas forcément d'équité. Afin de fournir des éléments de réponse à cette hypothèse, nous avons retenu quatre hypothèses opérationnelles. La première est d'affirmer que le stress des filles est plus prononcé pour elles lorsqu'elles sont dans une classe mixte, contrairement aux garçons. La seconde est de dire que la mixité scolaire des genres incite les filles à se tenir en retrait pour ne pas entrer en compétition avec les garçons. La troisième hypothèse affirme que les enseignants interrogent davantage les garçons que les filles, ce qui aurait une influence sur la confiance en soi des filles. Enfin, la quatrième hypothèse opérationnelle se base sur la supposition que les enseignants seraient plus tolérants avec les garçons perturbateurs qu'avec les filles perturbatrices.

Afin de confirmer ou non ces différentes hypothèses, nous avons décidé de travailler selon une méthode quantitative. Un questionnaire a été élaboré dans le courant du mois de janvier 2016. Il comporte vingt-deux items. Le questionnaire a été adapté pour chaque genre.

Le questionnaire a été envoyé à un échantillon représentatif d'élèves du canton de Fribourg. L'échantillon était constitué au total de cent-soixante-deux filles et de cent-huitante-et-un garçons, répartis dans les CO de Morat et du Gibloux. L'échantillonnage tient compte du degré et de la section de l'élève.

Afin de traiter les données, chaque résultat a été entré dans un tableau Excel, puis des statistiques ont été établies.

Résultats

Les données ont été traitées durant l'hiver 2016. Il est apparu que de nombreux résultats étaient significatifs, beaucoup confirmaient en partie les travaux des différents spécialistes dans le domaine, tout en les nuancent. Nous avons cependant remarqué que certains résultats étaient en parfaite contradiction avec la littérature.

De manière plus précise, nous avons pu conclure que les filles ont tendance à avoir un stress plus prononcé en présence des garçons, qu'inversement. Cependant, ceci a été nuancé car ce sont les minorités d'élèves qui sont particulièrement touchées par le phénomène. Pour la majorité des élèves filles, il ne ressort pas explicitement que la présence des garçons les stresse.

Notre seconde hypothèse n'a pas pu être confirmée. En effet, les réponses des élèves soumis au questionnaire laissent même supposer que les filles, pour plaire aux garçons, n'ont pas besoin de se tenir en retrait. Au contraire, elles disent même majoritairement ne pas laisser volontairement la parole aux garçons.

Les études montrent que les garçons dominent l'espace sonore de la classe. Or, nos résultats l'infirmement. En effet, il est impossible de dire que les enseignants interrogent davantage les garçons, que les enseignants sont plus sensibles à l'humour des garçons et que de ce fait, les filles perdent confiance en elles. Du moins, ce n'est pas l'impression qu'ont les filles de notre échantillon.

Notre quatrième hypothèse opérationnelle a également été invalidée. En effet, nos résultats n'ont pas pu la vérifier.

Afin de compléter notre travail, nous avons décidé de mettre en évidence l'item 19, qui permet de connaître le ressenti réel des élèves face à une question liée à la problématique du mémoire : « en tant qu'élève, dans quel type de classe est-ce que je pense pouvoir le mieux travailler ? ». Selon le ressenti des élèves, une majorité d'entre eux se sentent à l'aise dans une classe mixte, pour travailler. Cependant, c'est dans les minorités que les différences se ressentent et que les recherches se confirment : les filles travailleraient mieux dans un contexte non-mixte et les garçons dans un contexte mixte.

Conclusion

En conclusion, nous avons confirmé, tout en nuancent, l'hypothèse une. Il est apparu que la seconde hypothèse, tout comme la troisième, ne pouvaient pas être vérifiées. Les résultat de la quatrième hypothèse n'ont pas pu confirmer l'hypothèse.

Grâce à l’item 19, nous avons pu relever que pour la majorité des élèves, travailler et vivre dans une classe où se côtoient les deux genres leur était bénéfique.

Sur la base de nos résultats, il serait abusif d’affirmer que la mixité des genres influence positivement l’apprentissage des élèves du secondaire I. Cependant, nos résultats ont montré que les minorités sont davantage touchées par une influence négative des classes mixtes dans leur apprentissage. Il serait alors intéressant de se pencher plus spécifiquement sur l’influence de la mixité sur les minorités d’élèves afin de connaître exactement quels types d’élèves forment cette minorité et pourquoi.

Bibliographie

Auduc, J.-L. (2009). *Sauvons les garçons!* Paris: Descartes et Cie.

Coradi Vellacot, M., & Wolter C., S. (2005). *Equity in Education Thematic Review : Country Analytical Report*. Paris: OCDE.

Fize, M. (2003). *Les pièges de la mixité scolaire*. Paris: Presses de la Renaissance.

Fraisse, G. (2004). Préface, le fait, le droit et le symbole. Dans R. Rogers, *La mixité dans l'éducation, Enjeux passés et présents*. Lyon : ENS Editions.

Marry, C. (2003). Les paradoxes de la mixité filles-garçons à l'école. Perspectives internationales. Rapport pour le PIREF et conférence du 16 octobre 2003 au ministère de l'Éducation nationale.

Mosconi, N. (2004). Les mécanismes de l'inégalité. *Quelle mixité pour l'école?* Paris : Albin Michel.

Pasquier, G. (2010). Les expériences scolaires de non-mixité : un recours paradoxal. *Revue française de pédagogie*.

Rogers, R. (2004). *La mixité dans l'éducation, enjeux passés et présents*. Lyon : ENS EDITIONS.

Vouillot, F. (2010). La mixité, une évidence trompeuse ? Entretien avec Martine Chaponnière, Université de Genève. *Revue Française de Pédagogie*.

Zancarini-Fournel, M. (2004). *Coéducation, gémination, co-instruction, mixité: débats dans l'Education nationale (1882-1976)*. Dans R. Rogers, *La mixité dans l'éducation. Enjeux passés et présents*. Lyon : ENS Editions.